



Le clin d'œil du délégué communal à l'énergie

# Le solaire photovoltaïque enseigné au CPLN

Christian Trchsel



Un partenariat pédagogique dans le domaine de l'énergie solaire photovoltaïque a été développé entre l'entreprise Viteos SA, l'Ecole technique du Centre professionnel du Littoral neuchâtelois (CPLN) et la Ville de Neuchâtel. Le projet est original: sous l'impulsion initiale de la Ville, des étudiants et des enseignants de l'Ecole technique réaliseront une centrale solaire photovoltaïque grâce au financement et à l'encadrement expert de l'entreprise Viteos SA.

Aujourd'hui la Suisse produit son électricité à partir de sources renouvelables hydrauliques pour 55% de son bilan, à partir du nucléaire pour 40% et dans des centrales thermiques au gaz naturel pour 5%. Nulle trace du solaire photovoltaïque dans les statistiques nationales puisque cette filière ne contribue à couvrir que le 0,05% des besoins totaux!



Viteos SA réalise des installations solaires photovoltaïques de technologie «silicium amorphe», comme ici sur le stade de la Maladière avec un champ de cellule d'une surface de 750 m<sup>2</sup>. • Photo: archives

Et pourtant l'énergie solaire est abondante. Un petit calcul simple démontre que si l'on couvrait la totalité des toits du canton de Neuchâtel de cellules photovoltaïques, ce qui représente une surface de 930 hectares, la production annuelle d'électricité solaire représenterait plus de 1 milliard de kWh par

année. C'est exactement la consommation annuelle du canton de Neuchâtel...

Il ne s'agit pas de démontrer ici que notre société peut reposer à 100% sur l'énergie solaire. Mais la majorité des experts s'accordent à dire que le soleil pourrait sans problème couvrir le 10% de nos besoins en électricité. Dans ce

contexte, ce partenariat pédagogique qui verra la création d'une centrale d'ici deux mois sur le toit du CPLN est motivant. La réalisation d'un projet industriel au sein d'une école permet aux enseignants et aux étudiants de s'approprier une technologie d'avenir. Autre originalité: cette installation permettra de tester à long terme deux technologies différentes. D'un côté le silicium polycristalin, performant, cher et énergivore à la fabrication. De l'autre, le silicium micromorphe, développé à Neuchâtel, à rendement réduit, mais bon marché et à faible impact lors de sa construction.

L'enthousiasme dégagé par l'ensemble des partenaires de cette opération, et en particulier par l'étudiant responsable du projet, est réjouissant et me fait croire que cette action contribuera à promouvoir des nouvelles technologies plus respectueuses de l'environnement.

C.T.

